

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 81 (1993)

Heft: 8-9

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Entre nous soit dit 4

Suisse Actuelles 5

Faites vos jeux
Clés pour chômeuses

Dossier 10

La militante féministe: une espèce
en voie de disparition?
Le parcours des combattantes

Monde 15

Violences au quotidien

Société 16

Sexisme, racisme,
encore un effort!
Les états d'âme des 15-20 ans
Fantasme, quand tu les tiens!

Femmes actuelles 19

Romande de choc

Cantons actuelles 20

Tessin: le temps des femmes
Genève: graffiti dans la cité
Suisse alémanique: une
pionnière nommée Wädenswill
Agenda
Courrier
Mots d'elles

Réflexion 25

Labyrinthe de juriste

Culture...elles 26

Echos féministes
Du Constant à Avignon

Exposition 28

Ephémère ou éternel retour?

Quel engagement pour demain?



Elle s'appelait Emily et portait les couleurs des suffragettes. Le 4 juin 1913, elle se jeta volontairement sous un cheval de Sa Majesté pour protester contre l'abandon du projet de réforme de la procédure électorale. Dans la foule, l'incident passa presque inaperçu. Emily mourut quelques heures plus tard à l'hôpital. Cinq ans après, le suffrage universel pour les femmes était instauré en Angleterre. Combien ont donné leur vie, ont été arrêtées, molestées, emprisonnées pour avoir milité en faveur des femmes? Et que de chemin parcouru depuis!

En Suisse, alors qu'en 1868 déjà Marie Gægg réclamait l'égalité des droits dans l'instruction et dans le travail, dans la politique et dans le mariage, il a fallu attendre ces quinze dernières années pour que les discriminations depuis longtemps dénoncées soient enfin reconnues. Que d'heures passées par des militantes à taper sur un clou qui n'en finissait pas de rencontrer du béton!

S'il a changé de forme, l'engagement féministe aujourd'hui n'est pas mort. Mais que devient-il?

Il y a le militantisme politique, qu'il se réclame ou non d'un parti. C'est celui qui s'évertue à faire changer les lois et les mentalités. Son rôle est essentiel. Il sert de garde-fou à l'institutionnalisation du combat féministe. Il conserve – condition sine qua non – une liberté d'expression dont ne disposent pas les institutions officielles. L'instauration des bureaux de l'égalité en est la suite logique; ils formalisent et allègent le travail des militantes, négocient avec le pouvoir. On peut par le militantisme sensibiliser et convaincre. Seul un organe étatisé a le pouvoir d'ancrer l'égalité dans la réalité quotidienne.

Il y a l'engagement féministe qui relève du militantisme social, celui qui découle de notre tendance «petite sœur de la charité». C'est là que militantisme et bénévolat se rejoignent. La philanthropie d'ailleurs est à l'origine de la lutte pour l'égalité des droits. Au siècle dernier, c'est bien des 5695 associations suisses, fondations et institutions diverses, créées, dirigées ou soutenues par des femmes, qu'est né le féminisme. Mais bénévolat ne signifie pas amateurisme. Il requiert de plus en plus de compétences professionnelles, une formation adéquate et de la disponibilité. Combien de temps encore des femmes accepteront-elles de se dévouer gratuitement?

«Militier gratis est un luxe que les femmes ne peuvent et ne veulent plus se permettre» relève dans notre dossier de ce mois Marianne Frischknecht, du Bureau de l'égalité genevois. Finie la militante bourgeoise dont le partenaire subvient à l'intendance, paie les heures de ménage, la garde des enfants et le restaurant pendant que son épouse distribue des tracts, organise des conférences ou récolte de l'argent pour les femmes en détresse.

La militante actuelle apprécie son indépendance financière. Elle milite au quotidien, dans la rue, au travail, à la maison. Son image évolue. Elle se mobilise au coup par coup, se consacre régulièrement, mais dans des laps de temps plus courts, à des revendications ponctuelles, tente de concilier travail, famille et... militantisme.

Et si le militantisme bénévole s'éteignait, qui choquerait nos habitudes? qui aggraverait nos préjugés et nos stéréotypes? qui enfin bousculerait le fil de l'Histoire?

Sylviane Klein 3

Photo de couverture:
Bist SA Delémont.